

Moumalov, Piatakov, Pétersson, Rakovsky, Trotsky, Smilga, Solovjev) est interdite. Staline et Boukharine (et leur majorité dans le Bureau Politique) déclarent que c'est un document contre le Parti, mais ils ne peuvent pas être jugés dans cette question, car le document est consacré en tout premier lieu à la critique de leur politique erronée. Lénine n'a jamais eu l'idée d'interdire par exemple la plate-forme de l'Opposition Ouvrière, qui critiquait le Bureau Politique léniniste. Lénine a donné à tout le Parti la possibilité de prendre connaissance de ces documents, d'y réfléchir, de les discuter et de prendre ensuite une résolution au Congrès.

Les conférences de base, jusqu'aux conférences de provinces, sont convoquées maintenant, avant qu'ait été ouverte la prétendue discussion d'un mois: on fait tout sens dessus dessous. Dans tous les pays du monde, c'est une habitude admise, qu'avant tout on discute, on étudie, et seulement après, on prend des décisions et on élit les délégués au Congrès. C'est ainsi qu'on faisait toujours aussi chez nous. Maintenant, on fait tout à l'envers. A la fin d'Octobre, se terminent presque toutes les conférences importantes, et à partir du 1^{er} Novembre, on nous a promis d'ouvrir une discussion d'un mois. On ne peut agir ainsi que lorsqu'on a peur de la vérité. Une vague d'exclusions déferle sur tout le pays, des centaines d'ouvriers bolcheviks ont déjà été exclus (plus de 120 à Léninograd seulement). On cache au Parti que ce sont surtout des ouvriers d'usine qu'on exclut. Dans ces cas-là, on écrit simplement dans les journaux: « Carte du Parti, n°... » Jamais, on n'avait encore exclu des centaines de membres à la veille d'un Congrès, ni d'ailleurs dans aucune circonstance. On exclut des militants comme Probrajensky, Charov, Serebriakov, Sarkiss, Mtrachkovsky, Vouyovitch.

Finalement, quelques semaines avant le Congrès, on exclut du C. C., deux de ses membres les plus anciens. Lénine disait au IX^e Congrès, à propos de la question Chliapnikov, qu'un C. C. qui éloignerait même de Moscou, pour quelques semaines, un opposant comme Chliapnikov, ferait quelque chose d'abominable. Par quels mots Lénine devrait-il caractériser la politique actuelle! Pourquoi agit-on ainsi?

Pour effrayer le Parti et ne pas lui donner la possibilité d'exprimer clairement et sans équivoque son opinion sur les grandes fautes commises par la Direction de Staline au cours de ces deux dernières années en politique internationale, intérieure et interne du Parti. Que les fautes aient été colossales, un seul fait, d'ailleurs assez triste, de la Direction staliniste, la Révolution chinoise, en témoigne de façon assez claire.

Voilà dans quelles conditions d'anciens bolcheviks se décident à adopter des méthodes de combat, — naturellement anormales — comme l'impression de leur plate-forme, du « testament » de Lénine, etc..., dans de soi-disant typographies illégales. Qu'une telle situation soit profondément anormale, c'est indiscutable. Lorsqu'en 1918, Boukharine écrivait des plate-formes tout à fait erronées, et s'alliait au S.-R. de gauche contre Lénine, Lénine cependant n'accusait pas Boukharine à user de soi-disant typographies illégales; il imprimait sa plate-forme dans nos journaux et convainquait les membres du Parti de la fausseté de la position de Boukharine. Maintenant, on fait tout le contraire. Jamais du vivant de Lénine, pour avoir voté contre la majorité du C. C., on n'excluait du Parti, on ne privait de travail, on ne congédiait de l'usine des camarades. Maintenant, tout cela est devenu une pratique courante.

Voilà dans quelles conditions les bolcheviks léninistes (Opposition) se voient maintenant contraints d'employer des procédés extraordinaires pour porter à la connaissance du Parti leurs opinions et leurs propositions. Le nombre conscient du Parti qui se révolte contre nos infractions à la discipline doit réfléchir à tout cela.

Dès avril 1927, l'Opposition présentait la proposition suivante, susceptible d'assurer une préparation calme et normale du XV^e Congrès:

« Le XV^e Congrès de notre Parti peut avoir une signification pour la révolution mondiale. Il se réunit au X^e anniversaire d'Octobre, au moment où le prolétariat de l'U. R. S. S. et l'avant-garde du prolétariat mondial feront le bilan des dix premières années de dictature prolétarienne, tireront de ces dix années des leçons pour les combats futurs, évalueront le chemin parcouru, avec ses grandes conquêtes et ses grandes difficultés, ses progrès et ses défaites, ses décisions justes et ses fautes. La bourgeoisie de tous les pays et ses serviteurs fidèles de la II^e Internationale continueront à utiliser chacune de nos difficultés, de nos fautes, de nos divergences intérieures pour mettre à mal notre Révolution et notre Parti, pour écarter les ouvriers qui ont encore quelque confiance en eux envers le seul chemin sûr de la dictature prolétarienne.

« Le XV^e Congrès se réunit au moment où la situation internationale de l'U. R. S. S. comme forteresse de la Révolution mondiale, devient de plus en plus difficile, où les forces principales de la réaction impérialiste mondiale se concentrent contre nous, où la perspective d'un deuxième cycle de guerre, prédit par Lénine, se dessine à l'horizon.

« Le XV^e Congrès se réunit au moment où les questions d'industrialisation, le problème des prix, les rapports entre les deux classes fondamentales de l'U.R.S.S. (prolétariat et paysannerie) en un mot, les problèmes essentiels de l'économie et de la politique entrent dans un nouveau stade; au moment où il devient particulièrement nécessaire de prendre des résolutions sur les problèmes fondamentaux de la lutte de classes se déroulant sous la dictature du prolétariat sous des formes très spéciales et très compliquées.

« Le XV^e Congrès se réunit après une lutte pénible et aiguë au sein du P. C. de l'U. R. S. S. et de tout l'I. C., lutte qu'il faut terminer à la manière bolcheviste, c'est-à-dire de façon qu'une clarté politique complète soit faite et qu'une unité absolue sur la base du léninisme soit établie.

« Tout cela impose une préparation particulièrement soignée du XV^e Congrès; une discussion préliminaire des questions les plus importantes par toute la masse des membres de notre Parti. Tout cela oblige à faire absolument tout le possible, au cours de la préparation du Congrès, pour obtenir une unité complète, non pas une unité formelle, mais une unité authentique, léniniste, à l'intérieur du P. C. de l'U. R. S. S.; à débattre toutes les divergences de principe dans la presse du Parti et dans les assemblées, en maintenant la discussion dans les cadres de la camaraderie, en renonçant à toute passion, et en accordant à chaque membre et à chaque groupe de membres du Parti le droit de défendre leurs opinions dans la presse et dans les assemblées.

« Les circonstances imposent l'adoption de toutes mesures de nature à liquider à la façon bolcheviste les désaccords, non seulement dans le P. C. de l'U.R.S.S., mais aussi dans les autres Partis de l'I. C. (Allemagne, France, Italie, Tchécoslovaquie, Pologne, etc...), où

pendant ces derniers temps, se sont produites des divergences aiguës, où nombre de camarades de valeur et dévoués à la cause ont été exclus du Parti, écartés du travail, etc... Notre XV^e Congrès pourrait faire beaucoup pour resserrer nos rangs sur le terrain international.

« Le jour approche où les communistes du monde entier devront plus que jamais serrer les rangs pour défendre comme un seul homme la cause de Lénine, la cause d'Octobre, la cause de la Révolution mondiale, contre l'attaque combinée des impérialistes.

« En conséquence de tout ce que nous venons de dire, nous proposons au plénum du C. C. d'adopter les résolutions suivantes:

« 1^o Trois mois au plus tard avant le XV^e Congrès, il sera convoqué un Plénum spécial du C. C. pour débattre préalablement toutes les questions du Congrès;

« 2^o Ce Plénum devra se proposer de faire tout le possible pour élaborer des résolutions unanimes, le meilleur moyen pour cela étant le maximum d'unité et la liquidation effective de la lutte intérieure dans le Parti;

« 3^o Ce même Plénum donnera à la délégation du P. C. R. à l'I. C. le mandat de prendre l'initiative de faire adopter par le C. E. de l'I. C. une série de mesures pour le retour au Parti des camarades exclus qui solliciteront leur réadmission dans l'I. C. et se placeront sur le terrain de cette dernière, ainsi que pour l'établissement de l'unité complète dans nos partis frères (il n'est naturellement pas question d'éléments comme Katz et Korsch);

« 4^o Si, malgré tout, il se manifeste dans ce Plénum spécial des divergences de principe, ces dernières seront formulées et publiées en temps opportun. Chaque camarade doit avoir la possibilité de défendre son point de vue devant le Parti, dans la presse et dans les réunions, comme cela avait toujours lieu du vivant de Lénine;

« 5^o La polémique sera maintenue dans les cadres de la camaraderie, sans violence, ni exagération;

« 6^o Deux ou trois mois avant le Congrès, les projets de thèses tant du C. C. que des organisations locales, des membres du Parti individuellement ou des groupes de membres, seront publiés dans la Pravda ou dans des suppléments à la Pravda, ainsi que dans les organes locaux du Parti;

« 7^o Les maisons d'éditions du Parti doivent aussi assurer la publication en temps opportun des brochures, livres, recueils d'articles, etc... des membres du Parti désirant développer des points de vue n'ayant pas la majorité dans le Parti;

« 8^o Le mot d'ordre principal pendant la préparation du XV^e Congrès sera: unité, unité authentique, léniniste, dans le P. C. de l'U. R. S. S. »

Toutes ces propositions furent rejetées.

Ces jours derniers encore, à la fin d'octobre, au Plénum du C. C. et de la Commission de Contrôle, malgré toute l'acuité de la situation, l'Opposition présenta les propositions suivantes qui, si elles avaient été acceptées, pouvaient encore assurer dans une large mesure la convocation normale du XV^e Congrès:

AMENDEMENTS AU PROJET DE RESOLUTION SUR LA DISCUSSION

« Ajouter au point 1:

« Sur la base des décisions du X^e Congrès du P. C. R., estimer acceptable et nécessaire la publication, avant la discussion, de la plate-forme de chaque groupe de membres du Parti et le vote par plate-forme dans le cas où les cellules le jugeront désirable. Au

X^e Congrès, Lénine disait: « Nous ne pouvons pas, s'il existe sur la question des désaccords fondamentaux, priver les membres du C. C. et du Parti du droit de s'adresser au Parti. Je ne m'imaginais pas comment nous pourrions le faire. Le Congrès actuel ne peut aucunement engager les élections au prochain Congrès. Et s'il surgissait des questions par exemple comme la Paix de Brest-Litovsk, est-ce que vous pouvez garantir que de telles questions ne surgiront pas? On ne peut pas le garantir. Il est possible qu'alors il faille être par plate-forme. » (X^e Congrès, page 292.)

« Le X^e Congrès, par un vote spécial, donna son accord à ce point de vue de Lénine.

« Au point 2, amendement a: Commencer pendant cette période à publier quotidiennement dans la Pravda et dans les organes provinciaux, un supplément consacré à la discussion en désignant pour faire partie de la rédaction de ce supplément un membre du C. C. appartenant à la minorité d'Opposition.

« Ajouter un nouveau point 5:

« Estimer nécessaire d'ajourner d'un mois, la convocation des conférences de base ainsi que celle du XV^e Congrès lui-même afin de donner aux membres du Parti la possibilité de prendre effectivement connaissance avant les élections de tous les documents. »

« Ajouter un point 6:

« Charger le Bureau Politique d'éditer en premier lieu un recueil de documents concernant les désaccords sur les questions de la Révolution chinoise et du Comité anglo-russe en y insérant les documents fondamentaux de l'Opposition. Charger les maisons d'édition du Parti d'assurer la publication en temps opportun de brochures et recueils consacrés aux questions sur lesquelles il existe des divergences. »

« Ajouter un point 7:

« Considérer comme un fait tout naturel que tout membre du P. C. de l'U. R. S. S. ait le droit de prendre la parole dans n'importe quelle cellule, surtout pendant la discussion précédant le Congrès. »

« Ajouter un point 8:

« Considérer comme absolument inadmissible l'exclusion du Parti et, en général, l'adoption de mesures de répression pour s'être prononcé dans la discussion contre les thèses du C. C. Mener toute la discussion sous le mot d'ordre: Unité à tout prix!

« Réintégrer dans le Parti tous les camarades de l'Opposition exclus, en leur donnant la possibilité de participer à la discussion, et déferer au tribunal du Parti les directeurs des journaux ayant autorisé la publication de calomnies contre les camarades opposants. »

Ces propositions furent aussi rejetées. Voilà dans quelles circonstances se réunit le XV^e Congrès.

Camarades, membres conscients du Parti, réfléchissez. Qui enfreint la discipline? Qui entrave le fonctionnement du Parti? Et surtout, surtout, réfléchissez à ceci: pourquoi précisément la direction de Staline se voit-elle contrainte à employer de telles méthodes de pression, inouïes dans le Parti bolchevik?

Voici notre réponse: « C'est que toute la ligne de classe de la direction stalinienne est fautive, que dans les questions internationales, dans la question ouvrière et la question paysanne, on a commis de grandes fautes. Si le Congrès était préparé dans des conditions normales, l'immense majorité des ouvriers, membres de notre Parti, condamneraient ces écarts de la ligne de classe.

En quoi consiste la fausseté de la Direction stali-